

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2005

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

séries L et ES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : • série L : 4
• série ES : 5

Ce sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10

Le candidat doit traiter :

*UN des trois sujets de géographie de la première partie
et
UN des deux sujets d'histoire de la deuxième partie.*

Première partie

GÉOGRAPHIE

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés

SUJET I

COMPOSITION

L'Union européenne, une aire de puissance.

SUJET II

COMPOSITION

La mobilité des hommes dans l'espace méditerranéen : flux, facteurs et conséquences.

ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

La mégalopole japonaise : un espace de puissance.

Liste des documents :

Document 1 : Les principaux noyaux d'industrie manufacturière dans le monde en 1999 ; source : Vandermotten, Université libre de Bruxelles, 2003.

Document 2 : Une représentation schématique de la mégalopole japonaise : source : www.ac-limoges.fr.

Document 3 : Les ports de commerce japonais ; sources diverses dans G. Bacconnier, *Le Japon en fiches*, Bréal, 2003.

Document 4 : Terre-plein dans la baie de Tokyo ;
source : Hachette éducation, manuel de troisième, 2003.

Document 5 : Tokyo renforce son pouvoir ; source : Ph. Pelletier, « *Le Grand Tokyo* », *les métropoles du monde*, Ellipses, 2000.

Première partie

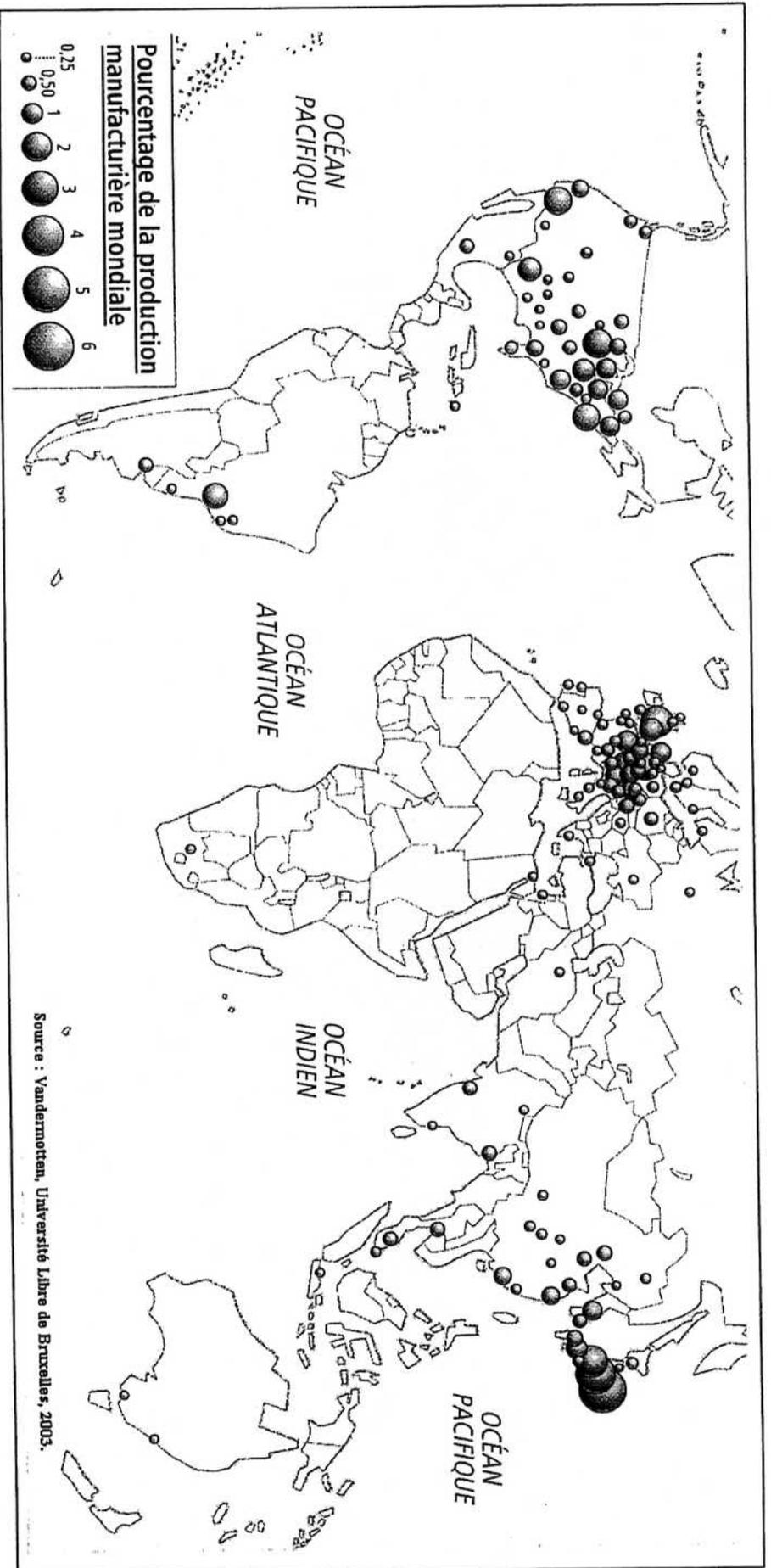
Analyser l'ensemble documentaire en répondant brièvement aux questions :

1. Quels éléments montrent que la mégalopole japonaise est l'un des pôles majeurs de puissance à l'échelle mondiale. (documents 1 et 3).
2. Citer les éléments qui font de la mégalopole une façade maritime. (documents 2 et 3)
3. Décrire les aménagements littoraux (documents 4 et 5).
4. En quoi peut-on dire que Tokyo est une « métropole mondiale » (Document 5).

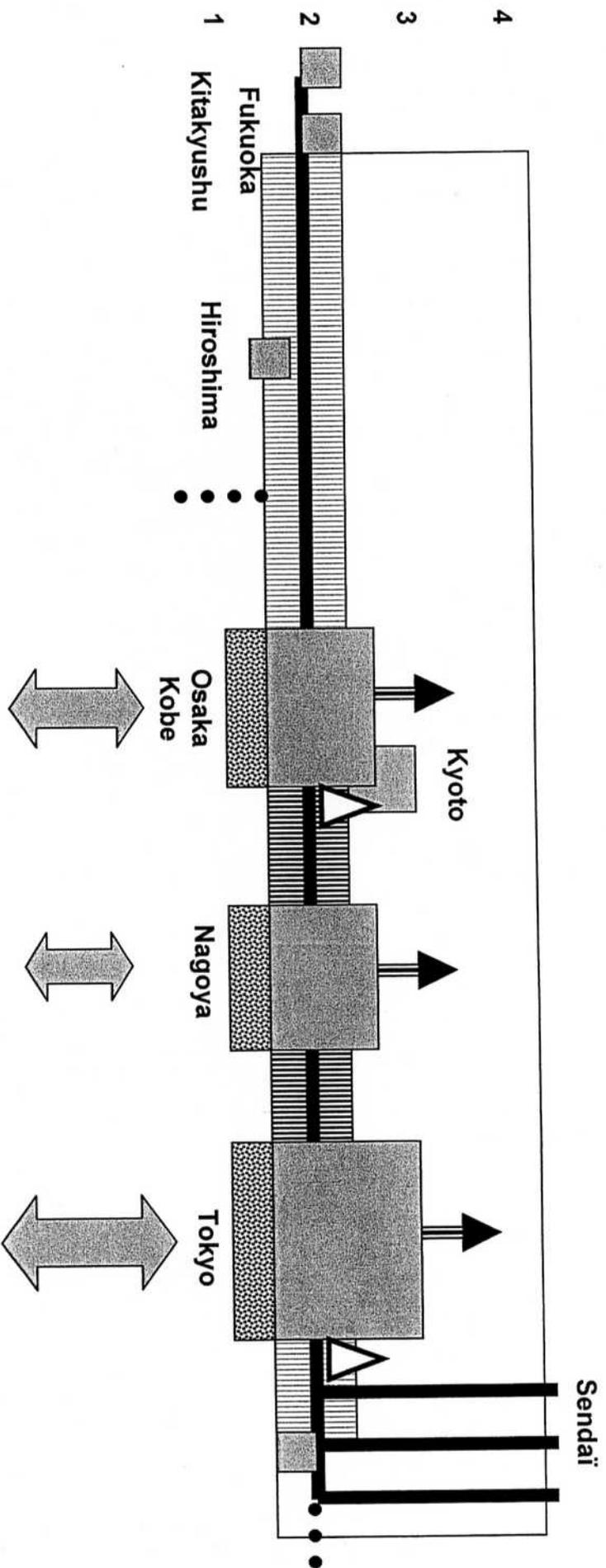
Deuxième partie

En vous fondant sur ce travail préparatoire, sur les informations extraites des documents et sur vos connaissances personnelles, rédigez une réponse organisée au sujet : « **La mégalopole japonaise : un espace de puissance.** »

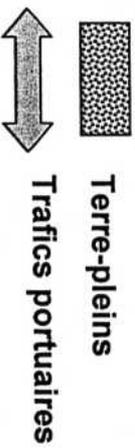
Document 1 : Les principaux noyaux d'industrie manufacturière dans le monde en 1999



Vandermotten, Université libre de Bruxelles, 2003.



1 Le rivage :



2 Un littoral urbanisé :

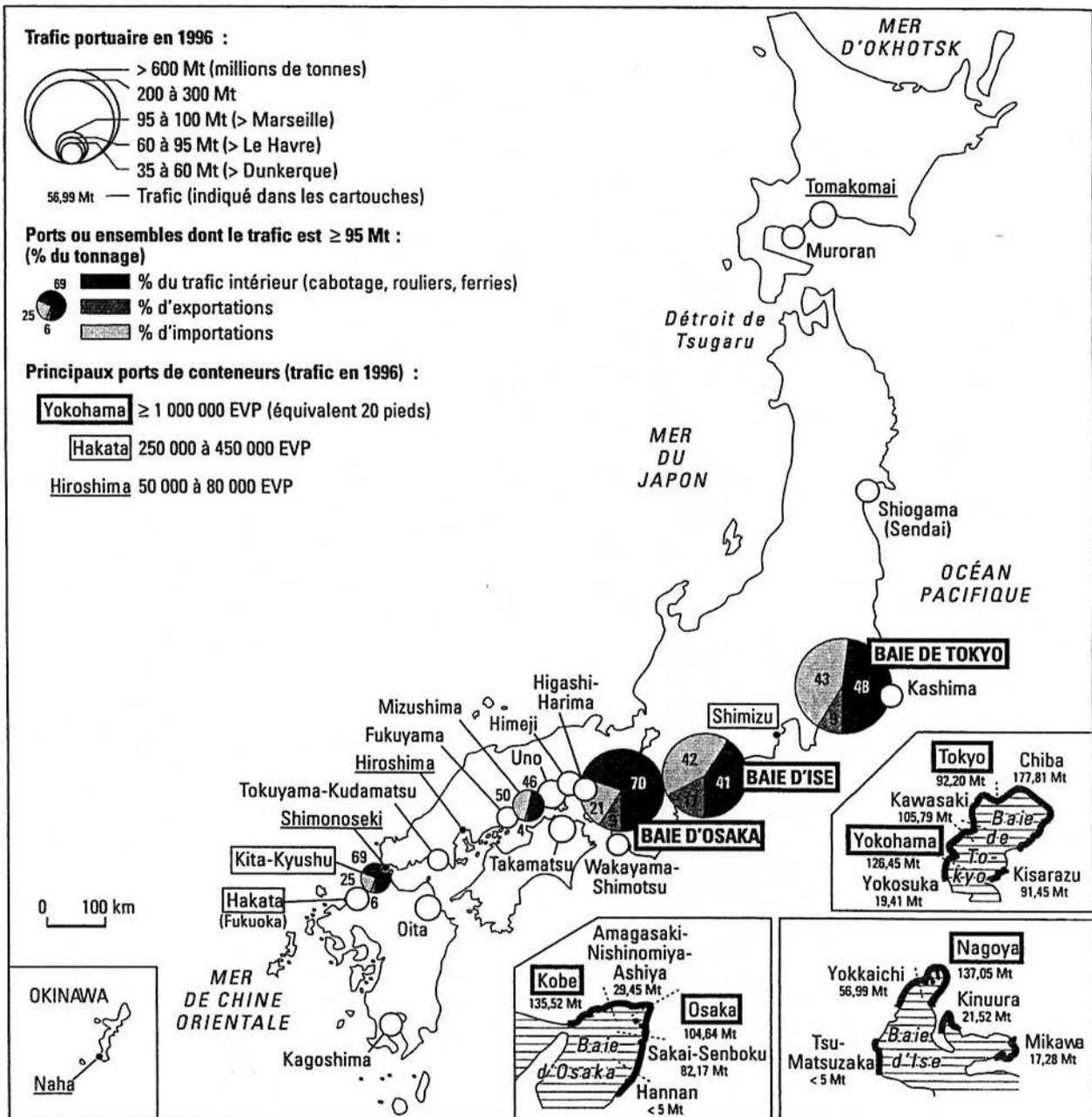


3 Le front intérieur



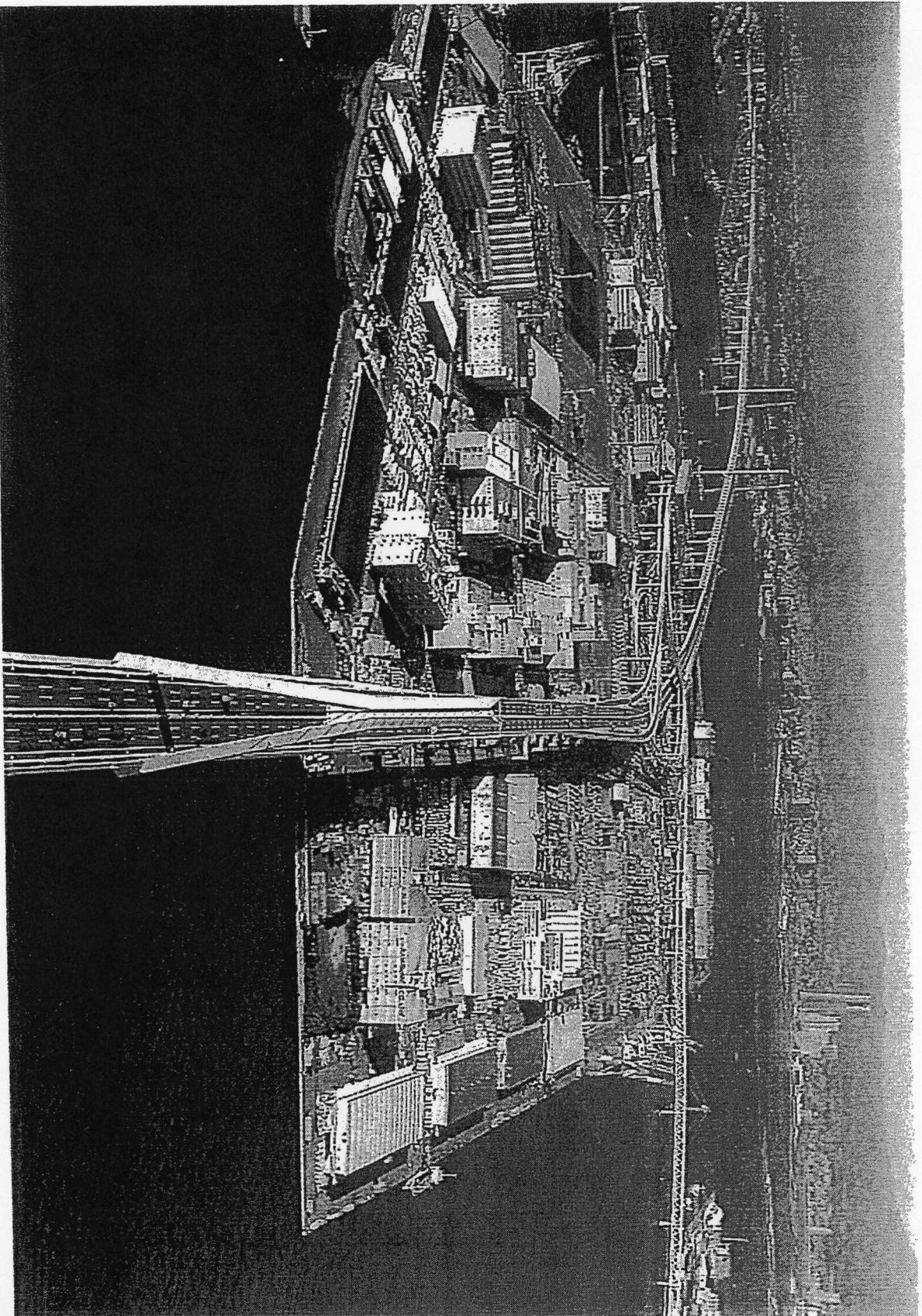
4 L'intérieur





Sources diverses dans G. Bacconnier, *Le Japon en fiches*, Bréal, 2003.

Document 4 : Terre-plein dans la baie de Tokyo



Source : Hachette éducation, manuel de troisième, 2003.

L'attractivité démographique de Tokyo s'explique par son dynamisme industriel et tertiaire. Les industries lourdes occupent le littoral et les terres-pleines de la baie, les industries légères s'étendent à l'ouest, au sud-ouest, au nord et à l'est, dans le prolongement de la traditionnelle ville basse.

Ce mouvement industriel s'accompagne d'un développement intense du secteur tertiaire, qui profite à toutes les villes japonaises et, en premier lieu à Tokyo. Le processus est conforme au « Quatrième plan d'aménagement du territoire » de 1987 qui consacre Tokyo comme « ville mondiale ».

En 1985, le centre de la ville occupait 1,9 million de personnes dans le secteur secondaire et déjà 2,6 dans le tertiaire ; en 1995, ces chiffres étaient respectivement de 1,1 à 3,2. La capitale, qui abrite le gouvernement, l'écrasante majorité des sièges sociaux des grandes entreprises et les centres de recherche-développement, confirme sa capacité de direction.

Sa propulsion à partir du milieu des années 1980 sur la place financière planétaire l'intègre directement dans le processus de mondialisation, ce qui accélère sa croissance par rapport aux autres villes japonaises. 3,7 millions de personnes viennent chaque jour étudier ou travailler dans la capitale : le taux de population diurne est de 124 %.

Source : Ph. Pelletier, « Le Grand Tokyo », Les Métropoles du monde, Ellipses, 2000.

Deuxième partie

HISTOIRE

EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit l'UN des deux sujets proposés.

Il répond aux questions d'une manière concise.

SUJET I

Les bouleversements économiques et sociaux de la France pendant les « Trente Glorieuses »

Jamais (...) un Français parcourant la France n'a pu y constater d'aussi grands et rapides changements.

(...) Nos vieilles villes et nos anciens bourgs sont en proie aux chantiers qui travaillent à les rajeunir. Par exemple, Paris, blanchi tout en conservant ses lignes, débordant d'automobiles autour de ses monuments restaurés, se pénètre de trois autoroutes, s'entoure d'un boulevard périphérique et dresse d'innombrables immeubles neufs dans ses murs et ses environs.

La médaille a son revers. Notre développement industriel réduit inéluctablement l'importance relative de notre agriculture. Comment, étant ce que je suis, ne serais-je pas ému et soucieux en voyant s'estomper cette société campagnarde, installée depuis toujours dans ses constantes occupations et encadrée par ses traditions ; ce pays des villages immuables, (...) de l'éternel retour des labours, des semailles et des moissons ; cette contrée de légendes, chansons et danses ancestrales, des patois, costumes et marchés locaux ; cette France millénaire, que sa nature, son activité, son génie, avaient faite essentiellement rurale ? Comment méconnaître que si, dans notre existence de peuple, la cité - et d'abord, la capitale - ne cessa jamais d'être le siège et le décor de l'appareil officiel, le foyer des arts et des sciences, le rendez-vous principal du commerce, la meilleure place pour les ateliers, c'est la campagne qui demeurait la source de vie, la mère de la population, la base des institutions, le recours de la patrie ?

(...) Il est fini, en effet, le temps où l'agriculture française était celle de la subsistance, où le paysan, sans changer jamais rien à ce qu'il faisait pousser sur son lopin de terre, cultivait surtout de quoi se nourrir lui-même et nourrir sa famille, où les surplus suffisaient à l'alimentation des villes, où les douanes et les octrois empêchaient l'intrusion des denrées du dehors. La machine est passée par là, bouleversant l'antique équilibre, imposant le rendement, accumulant des excédents, créant partout des biens et, du coup, des désirs nouveaux, suscitant chez les paysans le besoin de gagner davantage, provoquant la pression massive des produits étrangers et exigeant de nous en contrepartie l'offre de la qualité. C'est donc le marché qui, désormais, dicte à l'agriculture ses lois qui sont : la spécialisation, la sélection, la vente.

Source : Charles de Gaulle, *Mémoires d'espoir, Le renouveau 1958-1962*, Paris, Plon, 1970.

Questions :

1. Quelles transformations s'opèrent dans les villes et pourquoi ?
2. En quoi le document nous renseigne-t-il sur la « fin des paysans » ?
3. Quelles sont les autres évolutions du monde du travail durant cette période ?
4. L'expression « Trente Glorieuses » est-elle justifiée ?

SUJET II

Le modèle soviétique.

La Grande Révolution socialiste d'Octobre, accomplie par les ouvriers et les paysans de Russie, dirigée par le Parti communiste, avec à sa tête Lénine, a renversé le pouvoir des capitalistes et des grands propriétaires fonciers, brisé les chaînes de l'oppression, instauré la dictature du prolétariat et créé l'État soviétique, État de type nouveau, instrument essentiel de la défense des conquêtes révolutionnaires, de l'édification du socialisme et du communisme. L'humanité amorçait un tournant historique à l'échelle mondiale du capitalisme vers le socialisme. (...).

La propriété sociale des moyens de production et une démocratie authentique pour les masses laborieuses se sont affirmées. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, une société socialiste a été édiflée.

La puissance du socialisme s'est manifestée de façon éclatante avec l'exploit impérissable du peuple soviétique et de ses forces armées, qui ont remporté une victoire historique dans la Grande Guerre patriotique. Cette victoire a renforcé l'autorité et les positions internationales de l'U.R.S.S., elle a ouvert des perspectives nouvelles et favorables à l'essor des forces du socialisme, de libération nationale, de démocratie et de paix dans le monde entier.

(...) Une fois menées à bien, les tâches de la dictature du prolétariat, l'État soviétique est devenu l'État du peuple entier. Le rôle dirigeant du Parti communiste, avant-garde de tout le peuple, s'est accru. (...)

C'est une société de démocratie authentique, dont le système politique garantit une gestion efficace de toutes les affaires sociales, une participation toujours plus active des travailleurs à la vie de l'État, où les libertés et droits réels des citoyens sont indissociables de leurs devoirs et de leur responsabilité à l'égard de la société.

Source : Extraits du préambule de la Constitution soviétique, octobre 1977.

Questions :

1. Présenter le document et le contexte national et international dans lequel il a été rédigé.
2. Relever et expliquer les fondements politiques et économiques de l'URSS.
3. Dans quelles parties du monde le modèle soviétique s'est-il imposé à cette date ?